

COMMUNIQUE DE PRESSE

HAIM STEINBACH

Commissaires: Ida Gianelli, Giorgio Verzotti

Vernissage: jeudi 26 octobre 1995. Période: 27 octobre-31 décembre 1995

Catalogue: Charta. Textes de: Mario Perniola, Lynn Tillmann, Giorgio Verzotti
Steinbach, né en Israël en 1944, vit et travaille à Brooklyn, New York. Il commence son activité dans les années 70 avec une orientation minimaliste. Il élabore par la suite une sorte de peinture abstraite utilisant les schémas décoratifs des sols en linoléum produits en série: référence explicite aux modèles de consommation de masse. Au début des années 80 il choisit un objet commun comme l'étagère comme structure de base sur laquelle oeuvrer, soit en la construisant avec un assemblage de matériaux divers, soit en l'utilisant comme support d'objet d'usage quotidien: une bouilloire, un jouet en plastique, un paquet de détergent. L'exposition organisée par le Castello di Rivoli propose un choix d'oeuvres depuis la fin des années 70 jusqu'à aujourd'hui et se conclut par une grande installation conçue spécialement pour le salon du deuxième étage. Steinbach a participé à de prestigieuses expositions internationales comme "El arte y el su Doble" à la Caja de Pensiones de Madrid (1986), "Metropolis" au Martin Gropius-Bau de Berlin (1991) et à la "Biennale" de Venise (1993). Il a fait des personelles dans des musées tels que le Capc Musée d'Art Contemporain de Bordeaux (1988), le Witte de With Center for Contemporary Art de Rotterdam et le Guggenheim Museum de New York.

MAX NEUHAUS

Commissaires: Ida Gianelli, Antonella Russo

Vernissage: Jeudi 26 octobre 1995. Période: 27 octobre-31 décembre 1995

Catalogue: Charta. Textes de: Gregory Desjardins, Stuart Morgan, Max Neuhaus, Yehuda Safran.

Max Neuhaus, qui est considéré comme un des expérimentateurs les plus significatifs de l'utilisation du son dans l'art contemporain, est né à Beaumont, Texas en 1939. En 1949 il commence à étudier les percussions. A partir de 1954 il travaille comme musicien dans des groupes de jazz, rock and roll et orchestres de danse. Après des études à la Manhattan School of Music avec Paul Price, il se passionne pour la musique expérimentale. C'est dans cette période qu'a lieu la rencontre avec John Cage puis avec Stockhausen. Il entame une série de concerts en Europe, aux Etats-Unis et au Canada dans des formations de chambre et en soliste. Son premier travail comme artiste "Listen" est de 1966. En 1968 il cesse ses activités de musicien. Il commence les expérimentations d'acoustique, sur les effets électroniques et sur l'acoustique sous-marine. En 1977 il participe à "Documenta 6". En 1979 le Museum of Contemporary Art de Chicago acquiert son premier travail basé sur le son et dans les années successives ses oeuvres entrent dans les collections de musées européens. En 1992 il participe à "Documenta 9". Au troisième étage du Castello di Rivoli sera installée une rétrospective de 80 oeuvres. Au terme de l'exposition, l'installation créée pour Rivoli sera présentée, elle fera partie de la collection.

Communiqué de Presse

EXPOSITION

HAIM STEINBACH

COMMISSAIRES

IDA GIANELLI, GIORGIO VERZOTTI

BUREAU DE PRESSE

MASSIMO MELOTTI

VERNISSAGE

JEUDI 26 OCTOBRE 1995

OUVERTURE A LA PRESSE A PARTIR DE 11h00

VISITE AVEC LES COMMISSAIRES 17h00

OUVERTURE AU PUBLIC 19H00

PERIODE

DU 27 OCTOBRE AU 31 DECEMBRE 1995

HORAIRE

DU MARDI AU VENDREDI DE 10h00 à 17h00

SAMEDI ET DIMANCHE DE 10h00 à 19h00

**LE PREMIER ET TROISIEME JEUDI DU MOIS DE
10 à 22h00**

FERME LE LUNDI

LIEU

CASTELLO DI RIVOLI

MUSEO D'ARTE CONTEMPORANEA

PIAZZA DEL CASTELLO

10098 RIVOLI (TO)

CATALOGUE

CHARTA

TEXTES DE MARIO PERINIOLA,

LYNN TILLMANN, GIORGIO VERZOTTI

L'ARTISTE

Haim Steinbach est né à Rechotov en Israël en 1944. Devenu citoyen américain en 1962, il complète ses études à Brooklyn, Marseille et à la Yale University. Il vit et travaille à Brooklyn. Son activité artistique remonte au début des Années 70 quand son attention se porte sur la peinture abstraite minimaliste qui tend à la pure visualisation de rapports structurels entre le fond monochrome et le signe réduit à l'entité élémentaire d'un segment rectiligne placé le long des bords de la toile, toujours rigoureusement carrée.

Très rapidement cependant, se manifeste dans son travail un intérêt pour l'univers de la vie quotidienne, pensé comme la dimension où l'extrême raréfaction mentale des recherches minimalistes et conceptuelles devait trouver sa vérification. Adoptant les schémas décoratifs des linoléums pour sols produits en série, Steinbach crée alors une sorte de peinture abstraite préconfectionnée, avec une référence explicite au style de vie massifiés. A partir des années 70, il s'oriente plus décidément vers l'analyse des styles en question. Parmi les premières œuvres qui ont retenu l'attention des milieux artistiques, on trouve les interventions murales où des découpages de papier peint servent de fond et de contour à des étagères sur lesquelles sont placés les objets les plus divers, ayant tous rapport cependant à la banalité du monde quotidien. Rapidement, au début des années 80 l'étagère devient la structure sur laquelle l'artiste se concentre la construisant comme un assemblage de matériaux divers, disposés selon les formes les plus libres, comme support des objets les plus communs comme une mappemonde, une bouilloire, un jouet en plastique, une paquet de détersif.

L'étagère adopte par la suite un format standardisé, une structure triangulaire qui se réfère à l'essentialité de la sculpture minimaliste. Désormais, l'élément que Steinbach construit ne dérive plus du monde des formes pures, il n'est plus une proposition théorique sur la constructivité et sur sa perceptibilité, mais il fait allusion au monde des ustensiles, en un mot à la vie. En outre, l'étagère ne présente pas des objets pris un à un, mais des rapprochements de groupes divers, interprétables tous comme des signes étroitement liés à la socialité.

Ils rappellent la fonctionnalité à laquelle ils sont diversement associés, et l'échelle de valeur où ils sont insérés. On va des carafes ordinaires en céramique, aux ballons de gymnastique, aux masques en latex pour les teen-agers, aux poubelles en aluminium, des boccas kitch aux lampes décoratives. Mais il recueille également

des exemplaires de style moderne, des colliers Art Déco, des statues en bronze et des céramiques précieuses, des sculptures et des ustensiles africains ou d'autres objets ethnologiques.

L'œuvre de Steinbach met en relief les dynamiques sociales dont les objets qui nous entourent sont le produit, avec lesquels nous-mêmes sommes en interaction et qui conditionnent nos comportements. Ces œuvres et l'intentionnalité qui les motive, ont fait de Haim Steinbach un des artistes les plus intéressants parmi ceux qui, aux Etats-Unis en particulier, ont transformé le caractère des arts visuels au cours de la dernière décennie. A la différence des courants néo-expressionnistes des années 80, les recherches d'artiste comme Steinbach ont porté l'attention sur la réalité sociale et leurs œuvres peuvent être lues comme des allégories de l'époque contemporaine. Témoignent de la reconnaissance internationale du travail de Steinbach, outre sa présence dans quelques unes des plus importantes galeries des Etats-Unis et d'Europe, sa participation à de grandes expositions collectives comme "El Arte y el su Doble" à la Caja de Pensiones de Madrid, en 1986, "Avantgarde in the Eighties" au Los Angeles County Museum, "Metropolis" au Martin Gropius-Bau de Berlin en 1991, la "Biennale de Sydney" de 1992 et la Biennale de Venise en 1993, ainsi que des expositions personnelles que lui ont consacré des musées importants comme le Capc Musée d'Art Contemporain de Bordeaux, en 1988, le Witte de With Center for Contemporary Art de Rotterdam en 1992, le Solomon R. Guggenheim Museum de New-York (avec Ettore Spalletti) en 1993. Dans son travail le plus récent l'attention de l'artiste se porte sur des installations basées sur la construction de structure en bois souvent réalisés en forme de grands contenants munis de tiroirs, de socles ou de petit édifice, tandis que l'objet inséré produit des effets d'étrangeté en raison de l'incongruance voulue des rapprochements. Parallèlement à cette activité, de 1973 au début des années 80 Steinbach s'est consacré à l'enseignement artistique (au Goddard College et au Middlebury College dans le Vermont, et à la Cornell University de New-York), avec une attention particulière à l'égard l'histoire de l'Art Conceptuel et de ses méthodologies.

Haim Steinbach organise également des expositions et promeut le travail d'artistes de sa génération, ou particulièrement proches de sa poétique.

L'EXPOSITION

L'exposition organisée par le Castello di Rivoli, Museo d'Arte Contemporanea est la première grande exposition anthologique consacrée par un Musée à l'artiste américain. Elle propose un choix d'œuvres relatives à l'ensemble du parcours créatif de l'artiste, depuis la fin des années 70 à aujourd'hui, et se conclut par une installation conçue tout spécialement pour l'espace de la grande salle du deuxième étage du Castello. Pour documenter ses premiers travaux, on a reconstruit une installation, réalisée en 1979 pour Artists Space à New-York, où sont utilisés des papiers peints et des étagères avec des objets de diverses natures, mais qui appartiennent toujours à la sphère de la vie quotidienne.

Les œuvres réalisées au cours des années 80, qui ont imposé Steinbach à l'attention internationale, portent sur la présentation d'objets placés sur des étagères réalisées par l'artiste lui-même. L'exposition présente une ample sélection de ses travaux. Depuis les tous premiers travaux de 1981, consistant en objets uniques sur des étagères aux structures bizarres composées de matériaux d'usage commun, comme des morceaux de bois et de papier peint, jusqu'au plus typiques ou plusieurs objets sont posés sur des étagères en laminé plastique, de format géométrique, rappelant la sculpture minimaliste. Dans ces cas, les objets choisis peuvent être les plus divers: depuis les masques de carnaval en latex et les pendules digitales de *lead part n.1 (rôle de protagoniste n. 1)* de 1986, jusqu'aux bouilloires et poubelles *debeep, honk, toot* de 1989, aux pièces précieuses comme les colliers *Untitled (Art Decor Bust, display, mounts, necklaces) (Sans titre - buste Art Déco présentoirs et colliers)* de la même année. Ne manquent pas, en outre, les œuvres réalisées en Italie comme le cycle intitulé *Capri Suite (Suite de Capri)* de 1987.

Des moments les plus récents de la recherche de Steinbach sont visibles les structures en bois où sont insérés des objets de grandes dimensions, comme les armoires *Untitled (French Walnut armoire, Cuban Mahogany armoire) (sans titre - armoire française en noyer, armoire cubaine en acajou)* de 1988, ou les boîtes en bois et laminés avec tiroirs, contenant les choses les plus imprévisibles, des pièces de monnaie aux jouets pour chien, aux mouchoirs ordinaires.

En conclusion de l'exposition la grande œuvre pensée pour Rivoli se rattache aux nouvelles installations murales de Steinbach, en bois brut, semblables à des structures d'habitation, mais paradoxalement fermées à l'habitabilité et pleine d'objets mystérieux, que le visiteur ne peut qu'entrevoir par les fissures des parois.

Communiqué de Presse

EXPOSITION	MAX NEUHAUS
COMMISSAIRES	IDA GIANELLI, ANTONELLA RUSSO
BUREAU DE PRESSE	MASSIMO MELOTTI
VERNISSAGE	JEUDI 26 OCTOBRE 1995
	OUVERTURE A LA PRESSE A PARTIR DE 11h00 VISITE AVEC LES COMMISSAIRES 17h00 OUVERTURE AU PUBLIC 19H00
PERIODE	DU 27 OCTOBRE AU 31 DECEMBRE 1995
HORAIRE	DU MARDI AU VENDREDI DE 10h00 à 17h00 SAMEDI ET DIMANCHE DE 10h00 à 19h00 LE PREMIER ET TROISIEME JEUDI DU MOIS DE 10 à 22h00 FERME LE LUNDI
LIEU	CASTELLO DI RIVOLI MUSEO D'ARTE CONTEMPORANEA PIAZZA DEL CASTELLO 10098 RIVOLI (TO)
CATALOGUE	CHARTA TEXTES DE GREGORY DESJARDINS, STUART MORGAN, MAX NEUHAUS, YEHUDA SAFRAN

L'ARTISTE

Né en 1939 dans le Beaumont au Texas, Max Neuhaus étudie les percussions avec Paul Price à la Manhattan School of Music. Devenu un des représentants importants de la musique contemporaine il se produit comme percussionniste soliste en 1962 et 1963 avec Pierre Boulez, et en 1963-1964 avec Karlheinz Stockhausen. Il donne l'année suivante des concerts au Carnegie Hall de New-York et dans les plus importantes capitales européennes.

A partir de la moitié des années 60 Neuhaus entame une expérimentation qui le conduira à créer de nouveaux travaux appelés "installations sonores". Ses œuvres créées pour des espaces définis ont comme base des sons étendus dans le temps (certains d'une durée de plusieurs mois voire de plusieurs années). Partant de la considération que le sens d'un lieu dépend de ce qu'on entend et non pas seulement de ce qu'on voit, l'artiste utilise un contexte particulier comme base sur laquelle concevoir une nouvelle perception des lieux sonores.

Toujours dans les années 60 ses travaux sont transmis par radio, en branchant la ligne téléphonique sur la ligne radiophonique, générant ainsi de vastes "espaces d'auditions" à deux directions, à l'intérieur desquels le public est en interaction avec le son.

Une autre série de travaux, intitulés "Time Pieces", utilise la fin du son pour créer cycliquement, chez qui écoute, la perception du silence. Neuhaus a conçu des œuvres pour des espaces publics comme Time Square à New-York et pour des collections permanentes. Ses œuvres sont présentes au Museum of Contemporary Art de Chicago, au Centre d'Art Contemporain du Domaine de Kerguédenec de Bignan-Locminé, au Capc Musée d'Art Contemporain de Bordeaux au Palais AOK de Kassel et à la Kunsthalle de Berne. L'artiste a en outre participé à de nombreuses expositions internationales d'art contemporain dans des musées et centres d'art comme le Museum of Modern Art, le Whitney Museum of American Art et The Clocktower de New-York, l'Arc Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, le Magasin-Centre d'Art Contemporain de Grenoble, les éditions de "Documenta 6" et de "Documenta 9" à Kassel, et à la Kunsthalle de Bâle. La recherche de Neuhaus s'est également orientée vers l'étude de systèmes de génération et de projection de sons, systèmes que l'artiste a personnellement réalisés. L'ouvrage en trois volumes "*Max Neuhaus, œuvres sonores, Volumes I-III, Ost Fildern, Kantz, 1994*" qui a été récemment publié est consacré au travail de l'artiste.

L'EXPOSITION

La personnelle de Max Neuhaus, installée au troisième étage du Castello présente une sélection critique de travaux qui permette au public de connaître la production de cet artiste qui s'est imposé à la critique internationale en œuvrant dans le secteur d'une recherche expressive particulière.

Recherche basée sur le son, sur le rapport entre celui-ci et l'espace, sur l'utilisation des nouvelles technologies et l'impact des variations acoustiques sur le public.

La rétrospective comporte 80 dessins. A la fin de la période d'exposition sera présentée l'installation que l'artiste a tout spécialement créée pour le Castello di Rivoli, Museo d'Arte Contemporanea et qui fera partie de la collection permanente.

"Pour moi les dessins sont des manières de m'exprimer. Déclarations, indications et traces de mes travaux sonores invisibles. Ils les circonscrivent, comme les dessins des sculpteurs circonscrivent des œuvres visibles. Ils parlent des langues différentes au-delà du moyen sonore et ne peuvent être considérés comme des réductions ou des imitations. Toujours limités au moyen qui les exprime, ils ne révèlent pas ce qui se passe réellement quand le son implique l'esprit dans un lieu. Le voyage à travers cette expérience ne peut être accompli que par chaque individu singulier dans l'acte de percevoir l'œuvre sonore. Ces dessins ne sont donc ni des guides de cette expérience, ni des descriptions de celle-ci. Ils sont cependant manifestations d'idées, catalyseurs qui produisent des associations d'idées, mémoires actives, points de vue et projections de ce que la pensée peut devenir".

Max Neuhaus , 1993